

La Baule : Yannick Urrien, vrai journaliste, a interviewé Pierre Cassen et Christine Tasin

écrit par Christine Tasin | 12 octobre 2018



De passage à la Baule chez des amis en septembre, Pierre et moi avons été interviewés par Yannick Urrien, journaliste et directeur de publication de La Baule+, [le modèle du journaliste](#). A aucun moment, ni dans l'entretien, ni, surtout, au cours de l'interview publiée, il ne dit ce qu'il pense de nos combats, de l'islam, il ne nous agresse pas, il écoute, il interroge... Il est neutre, objectif. Il pose les questions nécessaires, provocatrices s'il le faut, et il réussit en une demi-heure à faire apparaître l'essentiel de la pensée de ses interviewés. Des centaines de Yannick Urrien dans les rédactions, et la face de la terre serait changée !

Ci-dessous le lien pour découvrir le journal dans lequel il a publié des extraits de l'interview enregistrée pour [sa radio Kernews](#). Il a donné à son reportage sur nous un titre humoristique qui nous change des « extrême-droite » et autres fachos habituels...

Inédit > « Le coup de cœur pour La Baule des stars du web

contestataire ! »

<http://www.labauleplus.fr/lire/2018/octobre2018/index.html>

Quelques extraits ci-dessous :

Mais pourquoi la presse vous classe-t-elle dans ce que l'on appelle la facho-sphère ?

Pierre Cassen : Staline, du temps de sa splendeur, avait cette formule qu'il conseillait aux cadres du Parti communiste:« Quand vous avez affaire à un adversaire politique, commencez par le qualifier de fasciste en le traitant d'extrême droite. Le temps qu'il explique que ce n'est pas vrai, il ne pourra pas développer son argument ». En France, le terme extrême droite est le terme infamant. Pour les gens, c'est Adolf Hitler, avec tout ce que cela implique : donc, qualifier quelqu'un d'extrême droite, c'est forcément le rendre infréquentable. Quand vous lisez un communiqué de l'AFP, on dit sur Riposte Laïque que c'est un site d'extrême droite ou islamophobe ou condamné par la justice française pour incitation à la haine contre les musulmans. En trois phrases, ils vous ont habillé... C'est terminé, vous êtes infréquentable !

Vous maniez beaucoup l'humour et la caricature, mais quand on vous lit sur le fond, vous parlez des islamistes et l'on n'a pas le sentiment que vous ayez envie de virer le brave harki ou le brave épicier maghrébin au coin de la rue...

Pierre Cassen : Ceux qui n'ont pas leur place en France sont les 50 % de musulmans âgés de moins de 25 ans – c'est une enquête de l'institut Montaigne – qui disent préférer les lois de la charia aux lois de la République. À partir du moment où le musulman estime que les lois de la République sont supérieures aux lois de l'islam, il n'y a évidemment pas de problème, mais la vraie question est de savoir s'il est toujours musulman ! Lors de mon premier procès, j'étais avec Mohamed Hilout, apostat de l'islam, né musulman. Il a fait

cinq ans d'école coranique et, au fur et à mesure, il a compris que ce n'était pas ce qui allait l'aider à s'émanciper. Ce garçon a changé de prénom pour montrer son amour de la France et il se fait appeler Pascal. Nous avons de nombreux apostats de l'islam dans notre rédaction et nous faisons témoigner régulièrement dans nos procès des personnes nées dans l'islam pour qu'elles expliquent aux juges pourquoi l'islam est incompatible avec la France. Mais les islamistes savent très bien jouer avec cela en accusant de racisme tous ceux qui critiquent l'islam. Critiquer le catholicisme, c'est toujours facile, mais pas touche à l'islam !

Christine Tasin : Nous nous battons pour la sauvegarde de la République, de nos lois et de notre Constitution, avec un ennemi majeur qui est l'islam.

Vous pensez à l'islam radical qui met en cause nos valeurs de laïcité ?

Pas du tout, il n'y a pas plusieurs islams ! Il n'y a qu'un islam, un seul Coran, un seul recueil des hadiths et je ne vois pas comment on pourrait objectivement distinguer le bon du mauvais islam et les musulmans, eux-mêmes, ne veulent pas distinguer cela puisque, quand on leur propose d'expurger leurs textes de ce qui est négatif, comme l'ont fait les juifs en 1807, ils répondent qu'ils ne veulent toucher à rien, puisque le Coran a été dicté par Dieu... Dans le monde musulman, les réformateurs sont obligés de se sauver ou de se taire pour ne pas mourir...

Vous avez quand même un pourcentage de musulmans, selon l'institut Montaigne, qui ne pratiquent pas un islam radical, certains boivent même de l'alcool ou mangent du porc...

Christine Tasin L'institut Montaigne est pro-islam, il travaille pour islamiser davantage la France. Il dit qu'il n'y a que 4 millions de musulmans en France, c'est assez effrayant ! Vous évoquez des gens qui ne sont plus des musulmans. Ceux

que certains appellent les musulmans intégrés ou assimilés sont des gens qui ne sont déjà plus musulmans. Ce sont des gens qui sont peut-être de culture musulmane, en raison de leurs traditions et de leurs fêtes, mais qui ne sont plus musulmans parce que, s'ils étaient encore musulmans, ils seraient considérés comme des apostats et ils mériteraient la peine de mort dans le monde musulman... Je considère que quelqu'un qui est né musulman, qui vit en France, en voyant les dégâts de l'islam, la condition des femmes dans le monde musulman, et qui continue de ne rien dire en allant à la mosquée, n'a rien à faire en France.

Les interviews complètes sont page 30 à 32 :

[page0030](#)

[page0031](#)

[page0032](#)